

Flux financiers générés par les équins en France

Connaître les flux financiers générés par l'activité de la filière équine en France, en terme de nature et d'importance, est indispensable pour mieux cerner cette filière et ses différentes activités.

par Ifce - OESC - | 03.02.2015 |



Niveau de technicité :



Près de 14 milliards d'euros de chiffre d'affaires

La filière équine dans sa globalité génère environ 14 milliards d'euros de flux dont 2 milliards sont issus de l'activité des entreprises connexes de la filière (alimentation, cabinets vétérinaires, maréchaux et équipements).

Les flux financiers générés par la filière

Les 2/3 générés par la filière course

En 2013, la **filière course** a généré un chiffre d'affaires de plus de 10 900 millions d'euros dont 9 932 millions d'euros sont engendrés par la prise de paris. Les enjeux représentent ainsi 93% des flux financiers au sein de la filière course. Les autres flux sont générés par les pensions versées par les propriétaires de chevaux à l'entraînement et les achats de chevaux lors des ventes aux enchères, qui sont très répandues dans cette filière.

La filière course française est l'une des plus importante d'Europe en terme d'enjeux misés sur les courses hippiques. La France se situe à la quatrième place mondiale, loin derrière le Japon (19 milliards d'€), la Grande-Bretagne (12,5 milliards d'€) et l'Australie (11,4 milliards d'€).

750 millions d'euros pour la filière sport-loisir

Les établissements équestres proposent des prestations d'enseignement et de prise en pension de chevaux. Ces activités génèrent une grande part des flux financiers de ce secteur avec 650 millions d'euros.

Les achats de chevaux de selle par des propriétaires particuliers (hors achats de chevaux destinés à l'enseignement ou à la compétition professionnelle) représentent environ 30 000 transactions annuelles. Le montant de ces achats est estimé à environ 100 millions d'euros, dont les 2/3 sont générés par les chevaux de compétition amateur, aux prix plus élevés que les chevaux destinés à d'autres utilisations.

320 millions d'euros pour la filière viande

La distribution de **viande chevaline** aux consommateurs français génère environ 260 millions d'euros de recettes aux commerçants, boucheries et grandes surfaces, ce qui correspond à une consommation de 17 000 tonnes équivalent carcasse.

Cependant, seule une petite partie de la viande consommée en France provient de la production française. Cette filière repose en effet sur d'importants échanges extérieurs : le taux d'auto-provisionnement est d'environ 35%. Le bilan financier de ces échanges extérieurs est de -20,7 millions d'euros. En effet, le montant des importations est de 65,7 millions en 2013 contre 45 millions pour les exportations.

Les financements en faveur de la filière équine

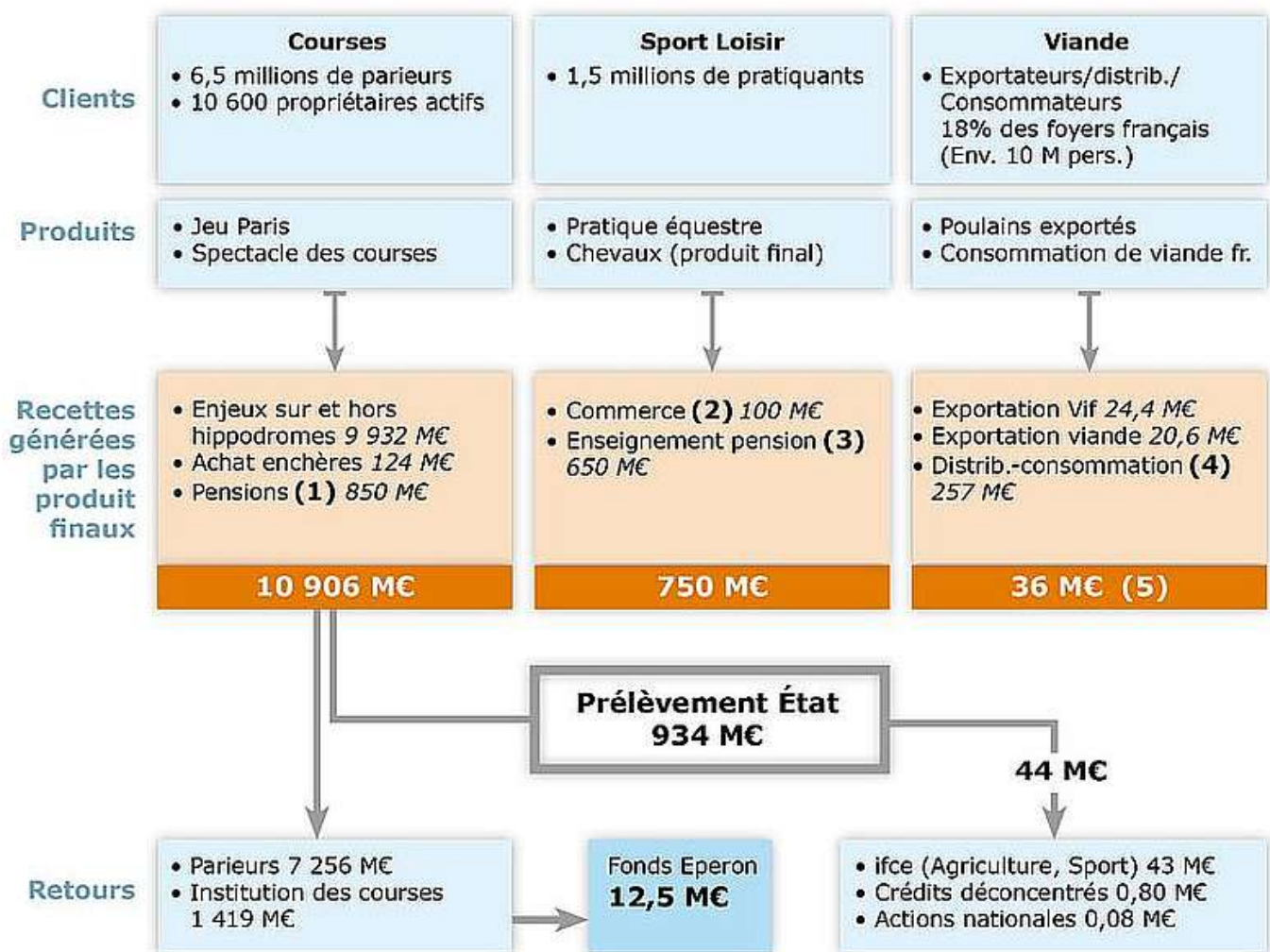
Sur le montant total des enjeux, environ 75% sont reversés aux parieurs et 25% constituent le prélèvement légal (soit 2,5 milliards d'€ en 2013), utilisé comme suit :

- L'Etat prélève 934 millions d'euros soit 9,5% des mises, dont environ 45 millions d'euros sont reversés à la filière équine de sport et de loisir. Ce budget est utilisé pour le financement de l'établissement public l'Institut Français du Cheval et de l'Équitation (IFCE), pour le financement d'associations et d'actions au plan national et régional et pour le versement de primes d'encouragement aux acteurs de la filière (concours d'élevage, primes PACE).
- Environ 1,5 milliards d'euros retournent à la filière courses, permettant de financer le fonctionnement du pari mutuel et des sociétés de courses et de verser les encouragements destinés aux autres acteurs (primes aux éleveurs et aux propriétaires, dotations de courses).

Les sociétés de course disposent également de ressources financières liées aux droits d'image, aux dépenses des spectateurs sur hippodromes, au sponsoring et à la contribution des propriétaires.

Par ailleurs, la filière courses redistribue environ 12 millions d'euros pour soutenir le développement de la filière sport-loisir via le Fonds Eperon. Ce fonds est alimenté à partir du prélèvement sur les enjeux, il a vocation à financer des actions innovantes et structurantes. Les dossiers subventionnés sont des projets d'investissements (infrastructure ou équipement) ou des actions permettant de structurer et de fédérer la filière, d'en améliorer la connaissance ou encore de la développer vers l'international.

Synthèse des flux financiers dans la filière équine



Source : ifce-OESC, année 2013

(1) Il s'agit d'une estimation des sommes versées par les propriétaires de chevaux de course pour leur entraînement, en considérant que la taux de couverture des frais d'entretien par les gains en course (pour partie destinés aux propriétaires) est estimé à 50%.

(2) Il s'agit d'une estimation du montant des achats d'équidés par des acheteurs particuliers, utilisateurs finaux de ces équidés de sport-loisir destinés à une utilisation en compétition amateur, équitation d'extérieur, activités polyvalentes voire aucune utilisation. Cette estimation s'appuie sur les effectifs de chevaux achetés en France

(IFCE-SIRE) et sur des enquêtes sur le marché du cheval (IFCE-OESC).

(3) Le chiffre d'affaires global des établissements équestres générés par les activités d'enseignement et tourisme équestre, prise en pension de chevaux et concours est estimé grâce aux résultats des Observatoires économiques régionaux (OER).

(4) La consommation de viande chevaline a généré environ 257 millions d'euros de recettes aux commerçants, boucheries et GNS distributeurs. Ce montant est estimé à partir du volume de viande chevaline consommée et de son prix de vente au détail.

(5) Il s'agit d'une estimation des montants revenant aux producteurs français, issus d'exportations en vif et d'abattage en France, compte-tenu que seule une petite partie de la viande consommée en France provient de la production française.

En savoir plus sur nos auteurs

- Ifce - OESC



Pour retrouver ce document: www.equipedia.ifce.fr
Date d'édition: 23 07 2019

Ressources à télécharger



D
ép
lia
nt

Chiffres clés de la filière équine en 2018